

## HUGOT (CHARLES)

Châl. 1850.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre camarade Charles Hugot, né à Flavigny-le-Petit, près Guise (Aisne), le 5 octobre 1832, est décédé le 11 novembre 1903, à Pantin (Seine).

Il faisait partie de notre Association amicale depuis 1861.

Hugot, après un brillant examen, a été admis comme boursier à l'École d'Arts et Métiers de Châlons, d'où il sortit en 1853 dans un bon rang.

Exempté du service militaire, il entra, après sa sortie de l'école, chez M. Delpech, constructeur-mécanicien, comme dessinateur et y passait chef d'atelier. Il quitta cette maison pour entrer chez MM. Charbonnier, et Bourgougnion et C<sup>ie</sup>, à Paris, où il travailla jusqu'au 7 mars 1856, comme ouvrier monteur mécanicien, afin de se familiariser à la construction des machines de locomotives. Appelé par M. Drieux, constructeur de grosse chaudronnerie, à Paris, pour diriger son établissement, il reçut bientôt la récompense des services qu'il lui avait rendus, en étant imposé, à ses successeurs MM. Desclais et Liénard, comme associé; de sorte que le 1<sup>er</sup> janvier 1858 il se trouva à la tête de l'établissement alors qu'il n'était âgé que de 25 ans.

Deux ans après, par suite du départ de l'un des associés, la raison sociale devint Liénard et Hugot, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1877, époque à laquelle Hugot continua, seul, à diriger l'établissement qui ne fit que prospérer.

Sa maison, aujourd'hui connue de tous, est cotée, sur la place, comme l'une des plus importantes usines de constructions de chaudières à vapeur et de grosse chaudronnerie; son renom n'est plus à faire et le mode de construction qu'il a adopté est au-dessus de tout éloge.

Hugot fut donc le fils de ses œuvres et tous ceux qui l'ont connu et approché se sont toujours plu à le reconnaître comme un travailleur infatigable, intelligent, personnifiant la loyauté, la bonté et l'affabilité.

Il ne comptait, parmi sa nombreuse clientèle et ses fournisseurs, que des amis sincères qui l'ont accompagné en foule à sa dernière demeure.

Depuis quelques années déjà, l'excès de travail de ce brave Camarade

l'avait affaibli et éloigné quelque peu de nous tous; mais il se plaisait toujours à porter en avant le drapeau de notre Association amicale, dont il était membre perpétuel

Hugot a toujours vécu simplement; les marques d'estime générale et de sympathie qui l'ont accompagné à sa dernière demeure, l'unanimité des regrets sincères qu'il emporte sont un adoucissement à la douleur éprouvée par sa veuve, et par ses deux fils qui sauront continuer les principes d'honnêteté, de travail, de bonne camaraderie de leur regretté père.

La Société perd, en Hugot, un dévoué collaborateur et les élèves de la promotion Châlons 1850-53 déjà bien éprouvés par les décès récents de Baudot, Mesureur et Boulet, perdent un ami.

E. FIRNISS  
(Châl. 1850-53).